

Petit lexique du festivalier

Jean-Marie Poupart

Volume 7, Number 1, August–October 1987

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/34537ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Association des cinémas parallèles du Québec

ISSN

0820-8921 (print)

1923-3221 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this document

Poupart, J.-M. (1987). Petit lexique du festivalier. *Ciné-Bulles*, 7(1), 22–23.

Jean-Marie Poupart

Petit lexique du festivalier

■ Tout le monde ne peut pas se pénétrer

de la taciturnité ostentatoire d'un monsieur Taupe (référons-nous aux numéros 2 des volumes 5 et 6 de cette revue), c'est évident. Dans le coude à coude, dans le pied à pied des files d'attente, on est bien obligé d'adresser la parole à ses semblables. Mon Dieu ! il ne suffit pas de voir les films, il faut également avoir des choses à dire entre les séances. Et la fatigue n'est généralement pas une excuse recevable... Voici pourquoi nous avons jugé bon de vous proposer un petit répertoire de répliques et de thèmes passe-partout. La liste comporte en outre quelques exercices de diction dont le but est de détendre les nerfs et de maintenir la langue bien pendue. Des plus simples, le mode d'emploi consiste à préférer les répliques en public et à garder les exercices pour le privé. Quant à la façon de différencier les uns des autres, n'en demandez pas trop, je vous en prie.

□ A — Adaptation

L'adaptation est tellement scrupuleuse qu'à mesure que les images défilent sur l'écran, on entend tourner les pages du livre.

□ B — Bande son

Les opérateurs se prennent pour des bahutiers. Cent décibels de moyenne, c'est excessif, cela agace les tympans. (Si toutefois la bande sonore sauve le film, mettez un bémol à vos propos.)

□ C — Censure

Il y a des films qu'on apprécie beaucoup mieux lorsque les auteurs ont éprouvé toutes sortes d'ennuis avec la censure de leur pays.

□ D — Daguerre, Jacques (1787-1851)

Elle les revoyait pour les revoir encore Les plaques de métal de Niepce (Nicéphore)...

Attribuez ces vers de mirliton à Paul Verlaine et

jurez la main sur le coeur qu'ils sont tirés de **Jadis et Daguerre** (1884).

□ E — Effets spéciaux

Étalonnage n'est absolument pas le terme qui sert à désigner une des variétés d'effets spéciaux utilisés dans les films pornographiques. (Bof !)

□ F — Français (image que le septième art nous en donne)

Avouez que vous avez assez peu de respect pour un peuple qui force les gens à payer pour satisfaire les besoins organiques fondamentaux. Songez à Louis XIV lui-même qui se soulageait n'importe où...

□ G — Générique

Trop souvent, constatons-le, le film vient saper l'éclatante, que dis-je ? l'admirable atmosphère créée par les images qui servent d'introduction. L'idéal serait alors de n'avoir que ce beau petit ouvrage — et rien après... À quand donc le regroupement des artisans du générique pour empêcher les soi-disant auteurs de continuer à gâcher des kilomètres de pellicule ?

□ H — Haute fidélité

Voir **Adaptation**.

□ I — Identité (Ce qui suit pourrait, en l'occurrence, illustrer comment certaines coproductions risquent d'occasionner de sérieux problèmes d')

Depuis qu'elle fréquente son ami américain, Mado parle surtout anglais. « C'est normal », déclare-t-elle. Et moi, la fameuse année où j'ai eu deux juives parmi mes blondes, est-ce que je me suis fait circoncire ?

□ J — Journaux

Le festival n'en est qu'à sa deuxième journée (ou troisième, au choix) et voici que déjà je suis allergique aux articles qui se terminent par : « Décidément, cet auteur n'a pas fini de nous étonner. »

□ K — Kane, Citizen

Le film d'Orson Welles constitue un inépuisable réservoir de points de repère, de citations, d'allusions, de correspondances, d'analogies, etc. À l'instar des oeuvres d'Homère ou de Shakespeare auxquelles on peut se référer sans les avoir lues, il n'est pas nécessaire d'avoir vu **Citizen Kane** pour en parler avec abondance.

□ L — Langlois, Henri (1914-1977)

Grand ami de Serge Losique et, accessoirement, fondateur de la Cinémathèque française. (Com-



Le marathon endiablé des cinéphiles

parer Losique et Langlois à Laurel et Hardy est à ranger dans la catégorie des blagues de mauvais goût.)

□ M — Magnétoscope

La vidéo est à la salle de cinéma ce que le four micro-ondes est au restaurant, c'est-à-dire une vilaine incitation à paresser chez soi en robe de chambre et en pantoufles — sans même avoir pris un bain.

□ N — Nuit américaine

C'est l'ambiance dans laquelle croient évoluer les festivaliers après trois ou quatre jours de projections ininterrompues. Si, à un moment donné, vous avez l'impression de vous être métamorphosé en ouaouaron géant, nous vous recommandons vivement de sortir au soleil, de préférence sans vos lunettes fumées.

□ O — Ovation

Le Québécois étant un spectateur pressé (il a d'autres festivals à courir), l'ovation suivra généralement la première salve d'applaudissements de deux ou trois secondes. Si on soupçonne la présence dans la salle de l'auteur (ou de sa mère ou de sa fille ou de sa soeur), l'ovation pourra même précéder les applaudissements !

Note : on aura compris que ce rituel ignore complètement la valeur de l'oeuvre.

□ P — Productions (grosses)

Rappelons que l'argent rend les pauvres très méchants. Il n'y a que les riches qui parviennent à conserver leur équilibre en jouissant des biens de ce monde. Et encore, pas tous...

□ Q — Quadrature du cercle

Par exemple, reconsulter le programme du Festival des films du monde et se demander pour la dixième ou la quinzième fois comment on va réussir à parcourir la distance entre le Parisien et la salle Maisonneuve en moins d'une minute trente secondes. Ou voler du Milieu à la Cinémathèque québécoise dans les mêmes délais s'il s'agit du Festival international du nouveau cinéma et de la vidéo.

□ R — Revues de cinéma

On peut toujours laisser dépasser de sa poche (ou de son sac) **les Cahiers du cinéma, Positif, Copie zéro, Ciné-Bulles**... Avec les autres revues, une judicieuse circonspection est de mise. Voir **Journaux**.

□ S — Sous-titres

On relèvera les fautes les plus cocasses, les barbarismes, les contresens, etc. On en inventera au besoin...

□ T — Tartes à la crème

Les comédies contemporaines devraient en effet davantage s'inspirer du *slapstick* (bis). Nous ne le répéterons jamais assez (ter).

□ U — Underground

L'emploi de ce mot vous situe immédiatement dans le groupe des plus de 30 ans. Attention ! en certaines circonstances, cela peut vous trahir.

□ V — Vamp

Le clip de la vamp en slip : un flop !

□ W — Welles, Orson (1915-1985)

Voir **Kane**.

□ X — X

Amusez-vous à identifier dans le programme la cinquantaine de films que votre grand-mère aurait classés de la sorte.

□ Y — Y a-t-il un critique dans la salle ?

Occupe-t-il mon fauteuil, moi qui suis contraint de rester debout à l'arrière et qui serre les dents ?

□ Z — De Z à A

On peut également citer un roman qu'à peu près personne n'a lu. Cela fait toujours bien. D'ailleurs M. Trudeau l'a dit, il n'est pas donné à tout le monde d'avoir des lettres. On lancera par exemple au beau milieu d'une conversation qui s'enlise des citations de **De Z à A**, en prenant bien soin de ne mentionner l'auteur qu'au tout dernier moment. Ainsi on récitera, devant un public intrigué, les extraits suivants :

« *Regardez le plus grand film de l'année ! Même s'il y avait 365 années au lieu de 365 jours, on n'arriverait pas à classer les films jamais vu auparavant. Des festivals je ne dis rien, puisqu'on ne distingue plus un festival des simples trucs publicitaires qu'on voit tous les jours.* »

Ou encore : « — Peut-être voudrais-tu devenir Napoléon ?

— Bien sûr. Seulement où ? Il n'y a plus de Napoléon. [...] Tous les Napoléon (*sic*) sont morts, sauf quelques vieilles reliques qui persistent. »

Les auditeurs attroupés seront heureux d'apprendre que **De Z à A** est un roman *scribomatic* écrit par Serge Losique et publié en 1968 par les Éditions du Jour. La première citation se trouve à la page 133 ; la seconde, à la page 45. ■



Non, M. Welles, il n'est pas nécessaire d'avoir vu **Citizen Kane** pour en parler (Collection : Cinémathèque québécoise)